



Nos sites

Opération Chlorophylle - Rapport 13 (septembre 2022)

Par Michel Moreels

L'Opération « Chlorophylle » a été lancée en 2006 par la CEBE, sur le site du Walckiers. Elle consistait en un parrainage de nichoirs en bois destinés à offrir des abris pour la faune et de permettre un suivi systématique de leur occupation durant au moins 5 ans. Les buts étaient de sensibiliser le public à la protection du Lérot (Eliomys quercinus), espèce de rongeur qualifiée de « rare » au niveau de la Région de Bruxelles-Capitale, et de confirmer la présence d'une population de cet animal dans le dernier site de la Région ayant fait l'objet d'une observation régulière les 10 années précédentes.

Dès le premier relevé au printemps 2007, des traces d'occupation récente de ce rongeur furent relevées et ce constat est, depuis, annuel.



Lérot photographié lors de l'opération de 2022. Mais qui – de nous ou de lui –, est le plus impressionné, au fond ? (Walckiers – Mars 2022)
Michèle Rooseleir – Copyright © 2022 CEBE-MOB

Rapport 13

Ce rapport se présente sous une forme quelque peu différente de celle adoptée précédemment. C'est aussi un rapport cumulatif, qui concerne les années 2019 à 2022 inclus.

Introduction

L'Opération « Chlorophylle » a été lancée par la CEBE au printemps 2006. Elle a été rendue possible grâce à l'intervention de 26 donateurs qui ont parrainé un total de 32 nichoirs.

Afin de permettre leur suivi, chaque nichoir a été numéroté. Tous ont été placés, dans le Walckiers (Schaerbeek – Région de Bruxelles-Capitale – Belgique), au plus tard courant de l'automne 2006. Il s'agissait de nichoirs de type « Mésange bleue », « Mésange charbonnière » et « Moineau ».

Théoriquement, l'opération devait prendre fin après le relevé 2011... Au vu de son succès, nous avons pourtant décidé de la reconduire pour cinq nouvelles années. Changement par rapport à l'opération initiale, c'est la CEBE qui, à partir de 2012, a acheté l'ensemble des nouveaux nichoirs disposés au Walckiers. Depuis lors, c'est un peu plus de 80 nichoirs qui sont affectés, annuellement, à cette fin. Sur cet ensemble, il en reste une petite dizaine – principalement ceux en béton et en terre cuite –, qui sont antérieurs à 2012. Actuellement, la quasi-totalité des nichoirs sont soit des nichoirs pour Mésanges bleues, soit des nichoirs pour Mésanges charbonnières. Quelques-uns d'entre eux sont disposés en bordure du Walckiers au niveau des potagers CEBE.

Vu son intérêt, nous avons décidé de pérenniser l'opération « Chlorophylle » pour une durée indéterminée, durée que nous espérons la plus longue possible !

Pourquoi Opération « Chlorophylle » ?

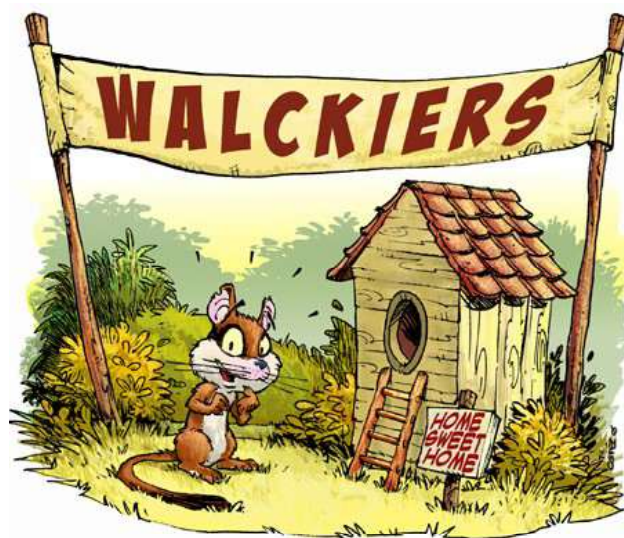
« Chlorophylle » est le nom d'un lérot, héros de bande dessinée, créé par Raymond Macherot et dont les tribulations se déroulèrent dans *Le Journal de Tintin* publié par les Editions du Lombard de 1954 à 1964.



Chlorophylle acculé au bord du précipice par un rat noir !
Copyright : Raymond Macherot, dans *Chlorophylle contre les Rats noirs*.
1956. Editions du Lombard

Ce héros de papier vécut plusieurs aventures, d'abord sous la houlette de son créateur, et ensuite sous le crayon de Dupa et Greg ainsi que de celui de Walli et Bom.

C'est un autre dessinateur de BD, le « papa » des *Blagues de Toto*, Thierry Coppée, qui, rendant hommage au créateur de Chlorophylle, illustra dès 2006 notre opération dans le Walckiers (ci-dessus).



Méthode

- a. Le principe est de **contrôler annuellement la présence de traces dans les nichoirs**. Cela ne peut se faire que par leur ouverture. La difficulté de l'opération réside dans le choix du moment du contrôle annuel. Il ne peut être fait prématurément en hiver au risque de déranger des animaux en hibernation mais il ne peut être exécuté trop tard afin de ne pas déranger une éventuelle nidification d'oiseaux.
- b. Les nichoirs **sont suivis durant toute la saison de nidification** afin de pouvoir déterminer avec certitude l'espèce d'oiseau qui s'y reproduit. Il n'est procédé à aucune ouverture durant cette période.
- c. L'ouverture annuelle des nichoirs en fin de « saison hivernale » se fait en plusieurs étapes :
 - Ils sont d'abord **examinés extérieurement** afin d'observer si des oiseaux n'ont pas débuté une nidification.
 - Ensuite, **le nichoir est décroché** précautionneusement (en effet, il y a toujours le risque qu'un animal y soit présent et qu'il s'en échappe. Comme il s'agit d'un travail en hauteur, l'opérateur doit prendre garde de ne pas tomber de saisissement !).
 - Après décrochage, il est procédé, toujours délicatement, **à l'ouverture du nichoir**. Selon le type de nichoir, l'ouverture se fait par le retrait de la partie supérieure (toit) ou sur le côté.
 - Il est alors procédé à **un examen rapide** permettant de vérifier son occupation ou non. En l'absence de traces, le nichoir est refermé et remis en place.

Si des traces d'occupation sont visibles, il est procédé à leur identification.

 - o Si la présence d'œufs frais ou d'animaux vivants est observée, le nichoir est immédiatement refermé et remis en place ;
 - o S'il y a absence d'œufs frais ou d'animaux vivants, le contenu du nichoir est examiné et l'espèce ayant occupé le nichoir est déterminée avec le plus de précisions possibles. Le nichoir est alors vidé (sauf si une ébauche récente de nid d'oiseau est observée), refermé et remis en place.
- d. Le **résultat du contrôle est enregistré**, nichoir par nichoir.
- e. Depuis 2019, l'ouverture des nichoirs se fait sur **deux jours consécutifs** lors de la dernière semaine du mois de mars.
- f. A l'occasion de l'Opération « Chlorophylle », les nichoirs **usagés, abîmés ou disparus sont systématiquement remplacés** par des nichoirs neufs afin d'en garantir un nombre plus ou moins constant sur le site (entre 80 et 90).



1. Contrôle d'un nichoir (Walckiers – Mars 2022)
Michèle Rooseleir – Copyright © 2022 CEBE-MOB



2. Lérot dans son nid de feuilles découpées (Walckiers – Mars 2021)
Patrick Vanden Borre – Copyright © 2022 CEBE-MOB



3. Nichoir à l'ouverture attaquée par un pic (Walckiers – Mars 2019)
Michel Moreels – Copyright © 2022 CEBE-MOB



4. Fixation d'un nichoir neuf avec fil de fer (Walckiers – Mars 2021)
Michèle Rooseleir – Copyright © 2022 CEBE-MOB

Inventaires des années 2019 à 2022

Relevé 2019

Celui-ci a pris place **les 29 et 30 mars 2019**.

Il portait sur un total de 82 nichoirs. 28 de ceux-ci confirmaient la présence du Lérot avec 20 nids du petit mammifère dans autant de nichoirs et 8 nichoirs remplis de fèces. L'occupation cumulée des nichoirs par les lérots s'élevait ainsi à 34 %. Deux lérots sortis d'hibernation furent aussi observés en repos journalier : l'un dans un nid de Mésange, l'autre dans un nichoir vide.

Pour le reste, 20 nichoirs avaient abrité des oiseaux (11 la Mésange charbonnière, 9 la Mésange bleue), 1 une colonie d'Hyménoptères (non identifiés) et 33 étaient vides.

Relevé 2020

Pandémie de COVID oblige, il fut décidé, pour la première fois depuis 2006, de ne pas procéder en 2020 au recensement de la colonie de lérots du Walckiers.

Relevé 2021

Celui-ci s'est déroulé **les 31 mars et 1^{er} avril 2021**.

Il concernait un total de 85 nichoirs. 28 de ceux-ci avaient été utilisés par le Lérot, 24 pour ériger des nids, 4 contenant des fèces. L'occupation cumulée des nichoirs par les lérots se chiffrait à 33 %, chiffre très semblable à celui de 2019 ; 7 lérots sortis d'hibernation furent, quant à eux, relevés.

Enfin, 33 nids avaient, pour leur part, servis à la nidification des oiseaux (17 à la Mésange charbonnière, 13 à la Mésange bleue et 3 indéterminés), alors que 34 étaient vides ou manquants.

Relevé 2022

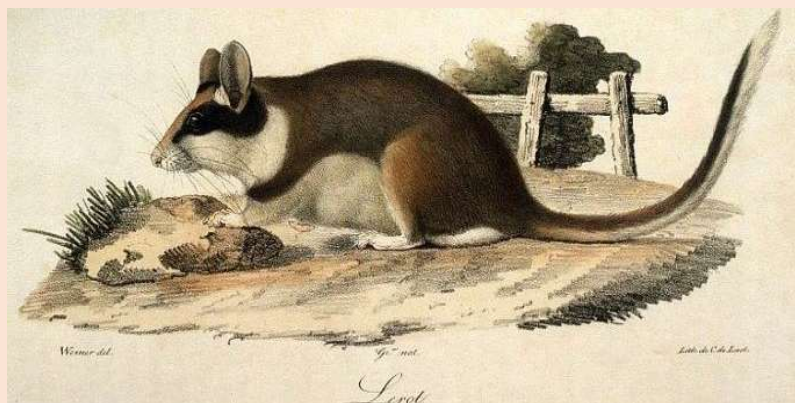
Ce relevé s'est effectué **les 25 et 26 mars 2022**.

95 nichoirs étaient concernés. 35 montraient des traces d'occupation par les lérots (29 nids, 2 ébauches de nids et 4 avec des fèces). Ce qui donne un taux d'occupation cumulée des nichoirs par le Lérot de 37 %. 15 lérots sortis d'hibernation furent observés, ce qui équivaut au nombre maximal d'animaux vus en 2012. *In fine*, 19 nichoirs avaient hébergé des oiseaux (9 la Mésange Charbonnière, 7 la Mésange bleue et 3 ne contenaient que des ébauches de nids) et 41 étaient vides.

Conclusions

- a. Depuis ces dernières années, la population générale de lérots au Walckiers paraît stable, voire en légère progression.
- b. Le taux d'occupation cumulée des nichoirs par le Lérots (que ce soit pour y installer son nid, pour y hiberner dans un nid d'oiseau, pour s'y réfugier pendant la journée ou pour y exercer une prédation sur la gent ailée) tourne, à présent, autour des 35 %, ce qui est un chiffre non encore atteint précédemment.
- c. La variation de ce taux nous paraît être la donnée essentielle pour suivre l'évolution d'une population d'un animal nocturne et craintif.
- d. Après plusieurs années où, lors de nos journées de recensement, nous contactons peu de spécimens de lérots, la tendance est repartie à la hausse en 2021 pour atteindre, en 2022, les chiffres records de 2012 où nous avons effectué notre relevé conjointement avec le P^r Roland Libois de L'ULg et son équipe.
- e. La prédation exercée par le Lérots sur les oiseaux utilisant les cavités artificielles pour nicher semble des plus manifeste au Walckiers, les nichoirs ayant été occupés par les oiseaux étant en diminution.
- f. Les dégâts occasionnés par les Pics (Pic épeiche, mais peut-être aussi Pic vert, voire Pic épeichette) aux nichoirs artificiels vont crescendo et force est de constater que les nichoirs avec des trous d'envol renforcés par une plaque métallique sont autant attaqués que ceux totalement en bois !

Elyomys quercinus, Lérots, Eikelmuis



Carte d'identité

- Appartient à l'ordre des Rongeurs, famille des Gliridae (comme les Loir et Muscardin) ;
- Taille : 10 à 17 cm pour le corps et 9 à 15 cm pour la queue ;
- Poids : de 45 à 120 g ;
- Caractéristiques : le bandeau noir en lunettes qui lui entoure les yeux, et la queue se terminant par un toupet ;
- Animal nocturne et arboricole, fréquente surtout zones boisées et vergers ;
- Régime alimentaire opportuniste et varié ;
- Hiberne de fin octobre à fin mars.

Mode de vie

Le Lérots construit un nid fait de feuilles mortes finement découpées qu'il construit dans du lierre, un tas de bois, une remise, un nichoir. Ce nid lui sert de refuge pour la journée, pour la reproduction et pour l'hibernation (attention : un même animal peut utiliser plusieurs nids au cours d'une saison). Lors de l'hibernation, le Lérots squatte volontiers les nichoirs artificiels occupés par les oiseaux amassant plus de matériaux que lui. Il arrive que des Lérots hibernent ensemble.

Où habite-t-il ?

Le Lérots se rencontre de la Finlande au Maghreb, de l'Atlantique à l'Oural. En Région de Bruxelles-Capitale, il est considéré comme « rare » et « menacé ». Le Walckiers (Schaerbeek, à la limite d'Evere) héberge la seule colonie majeure de lérots actuellement connue avec certitude à Bruxelles.

Principales menaces pesant sur le Lérots

- Le manque et/ou dérangement des sites (nids) de reproduction et/ou d'hibernation ;
- La dégradation et la modification de son habitat ;
- La fragmentation des zones propices à l'animal.

Crédit photos : Michel Moreels (1.), Jacqueline Borlée (2.) & Patrick Vanden Borre (3.) – Copyright © 2022 CEBE-MOB



1. Nid typique de Lérots constitué de feuilles sèches découpées (Walckiers – Mars 2019)



2. Lérots dormant dans un nid de mésange fait de mousses (Walckiers – Mars 2022)



3. Le Lérots est arboricole (Walckiers – Mars 2021)